

Le Breton, 2021 : Techniques du corps : « Gestuelles codifiées en vue d'une efficacité pratique ou symbolique, il s'agit de modalités d'action, de séquences de gestes, de synchronies musculaires qui se succèdent dans la poursuite d'une finalité précise. Ces techniques relèvent bien entendu de la transmission sociale, elles sont apprises et reproduites avec les affinements et le style propre à chaque individu. »

Terré et Adé, 2023 : L'élève est un « pratiquant » et non un simple apprenant. Il exerce sa pratique dans un monde qui lui est significatif. C'est dans cette totalité en action qu'émerge ce qu'il apprend (Masciotra, 2022). Il apprend de toute son expérience. Il construit des expériences-types.

Varela, Thompson, & Rosch, 1993 : Non seulement l'être humain a besoin de ses capacités motrices, sensorielles et émotionnelles pour construire des connaissances, mais le contenu de ses connaissances constitue une synthèse de ce qu'il a perçu et de tout ce qu'il a fait et ressenti pour percevoir.

Damasio, 2010 : Dans le cerveau, plusieurs images se juxtaposent au cours de l'action : sur ce qui est vu, sur le corps en train de voir, sur les actions réalisées pour voir, sur les réactions émotionnelles liées à ces perceptions, sur la situation géographique par rapport aux autres, etc.

Hauw, 2015 : « L'apprentissage des techniques sportives résulte d'une exploitation des éléments contextuels telle que le petit matériel »

Durand, 2014 : En devenant exemplaires pour l'acteur, certaines expériences prennent une fonction d'étalon pour signifier et configurer les situations futures et générer des actions. Les jugements de familiarité et d'efficacité sont mêlées dans les expériences-types.

Sève, 2000 : Les expériences-types diminuent le temps nécessaire à l'action par une reconnaissance intuitive immédiate de configuration de jeu.

Damasio, 2010 : Au moment de leur réactivation, ce sont les sites qui ont servi à l'enregistrement qui sont de nouveau activés. Les émotions, les sensations corporelles, les perceptions de l'espace, etc. initialement ressenties sont autant de marqueurs qui délimitent l'actualisation des connaissances. Heureusement, vu l'abondance des souvenirs que nous détenons du passé (...), il ne nous est pas nécessaire de nous les rappeler tous (...) Dieu merci, nous nous appuyons sur des épisodes clés de notre vie.

Bourgine & Varela, 1993 : Capacité fondamentale à être, à affirmer son existence et à faire émerger un monde qui est signifiant et pertinent tout en n'étant pas prédéfini à l'avance.

Terré, Sève, Huet, 2020 : Les élèves apprennent en s'adaptant au monde qu'ils adoptent et non à un monde objectif.

Theureau, 2016 : L'engagement est constitué du faisceau de préoccupations et d'intérêts pratiques qui ouvre un champ des possibles pour l'expérience présente. Il délimite la sensibilité de l'acteur à certains éléments de la situation.

Terré, Sève et Saury, 2016 : Tendance à ne pas reproduire des actions quand l'engagement diffère d'un contexte à l'autre. Tendance à reproduire des actions quand l'engagement traverse les contextes.

Varela, Thompson, & Rosch : L'apprentissage est « un processus continu des transformations conjointes d'un individu et d'un environnement, à partir de l'histoire des diverses actions et communications qu'accomplit cet individu dans cet environnement »

Quéré, 2006 : « Celui qui (...) acquiert un nouveau savoir ou un nouveau savoir-faire, affine sa sensibilité ou skills, transforme aussi son environnement. L'acquisition d'une nouvelle sensibilité ou de nouvelles capacités suscite de nouvelles sortes d'interaction avec les choses »

Durand, Poizat, & Goudeaux, 2015 : Appropriation = une sensibilité à des éléments de l'environnement qui étaient non distingués et non pertinents au départ et deviennent différenciés et significatifs dans sa propre situation.

Le Breton, 2021 : « Le grimpeur non seulement s'agrippe au rocher avec les techniques qu'il connaît, mais ses gestes sont aussi précédés par une appréciation presque auditive, olfactives, une intuition de la solidité de la pierre sur laquelle il pose sa main, il est également sensible au souffle du vent, à la température de l'air, une synesthésie est sans cesse en mouvement pour incarner au plus sensible sa relation à la paroi. Il participe de tout son corps, de tous ses sens, à son environnement. »

Ganière et Cizeron, 2013 : Des éléments de l'environnement qui sont absents dans l'expérience du novice prennent du relief dans l'expérience des experts par :

- une fragmentation temporelle ou diachronique (des perceptions distinctes aux différents moments la réalisation du saut de main) ;
- une fragmentation non temporelle ou synchronique (des perceptions distinctes à un instant donné comme des sensations corporelles liées à l'ouverture de l'épaule, des sentiments associés à l'action, des perceptions du sol, etc.).

Durand, 2015 : Expertise = « capacité, qui peut être acquise, à exploiter l'environnement comme partenaire et à identifier des valeurs d'utilité dans cet environnement ou des offres pour l'action »

Terré, Sève, Huet, 2020 : Perçue comme un ensemble de perturbations qui doivent plier sous la force des actions, la situation devient peu à peu un champ de ressources dans lequel on se coule, dont on tire profit, quitte à ne rien faire pour que le résultat se fasse (Jullien, 2019). La situation est moins une résistance à laquelle on cherche à imposer ou opposer un plan dressé à l'avance, qu'un réseau d'opportunités diverses sur lequel on apprend à surfer.

Durand, Poizat et Goudeaux, 2015

Proscrire : Spécifier des impossibles pour tenter de mieux encourager certains possibles.

Saury et al. 2013 : AMPLIFIER = Créer un effet loupe sur des éléments de l'environnement qui méritent d'être couplées à des actions (cause ou conséquence)

Durand, 2008 : Doser la distance entre l'expérience dans la tâche d'apprentissage et dans la pratique cible

Davids et al., 2012 : « Representative Learning : simuler l'expérience des acteurs dans des pratiques auxquelles les acteurs se préparent Design »

Dieumegard 2010 : Deux manières d'appréhender l'erreur : un défaut d'adaptation à la tâche proposée par l'intervenant ; un décalage entre la tâche pensée par l'intervenant et celle réellement vécue par le pratiquant.